

Rechercher ce qui unit

L'INDEPENDANT

Écarter ce qui divise

Organe de Défense des Intérêts politiques et économiques de la 3^e Circonscription d'Alger

PARAISANT LE JEUDI ET LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

Algérie, Maroc, Tunisie... Un an : 20 fr. France, Maroc, Tunisie... 25 fr.

Directeur politique : M. Gaston RICCI.

Rédaction et Administration : 4, RUE CHANZY - BLIDA

Téléphone : 19

PUBLICITÉ

Annonces judiciaires : Tarif légal. Annonces commerciales et autres : Demander tarif spécial.

Téléphone : 25-19

L'INDEPENDANT est désigné pour l'insertion des annonces légales, judiciaires ou autres, exigées pour la validité des procédures et contrats

Téléphone : 25-19

NOTES ET LECTURES

L'Algérie, colonie-chef

Le Gouverneur Général Cardé, « colonial cent pour cent »

M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, publie dans la « Revue des Deux-Mondes », une « esquisse d'une doctrine coloniale »...

Nous sommes heureux d'extraire quelques bonnes feuilles où l'éminent historien montre dans quel esprit l'Algérie résoud les grands problèmes qui se posent aujourd'hui devant elle et la grande politique à « conceptions impérialistes », qu'y poursuit le gouverneur général Cardé.

Alger, dans son renouvellement total, donne, en vérité, un sentiment de tenue et de vigueur animée où s'affine une sérénité de ville-chef. Il régit une volonté d'unité, unie par une foi sans fin dans l'avenir immense de nos intérêts nationaux. Les deux catégories se forment ainsi l'une par l'autre. Les colonies ont, en somme, créé leur propre personnalité; elles ont développé chez elles les communités et les alliances. Elles ont eu des besoins, des besoins de l'Ultramar et non des mères stagnantes, elles ont l'Empire qui leur est confié dans ses rapports avec « toute la terre » et ils s'élevaient, pour un plus grand bien-être, sur un plan neuf et vers de nouveaux horizons. C'est ainsi, pour nous les points sur les i, que M. Cardé nous expose, dans son « esquisse », les principes de sa doctrine coloniale, qui ne peut dire, de ne sentir optimiste par les idées passionnelles (impérialistes); c'était aux jours de la République, dans le cadre de la République. Aujourd'hui, toujours par honneur, l'arrivée en scène de la période électorale, et c'est le calme, la paix de la rue et des esprits, tout au plus une politique de presse un peu vive et qui n'agit guère que quelques coteries et de spécialistes à l'aité.

L'émotion n'est plus là. Et, sur la question que je pose, il devient évident pour moi que les vues et les intérêts, se détachent des polémiques verbales, se posent vers les problèmes économiques, l'équilibre financier, une juste harmonie dans les relations entre les nécessités métropolitaines et les aspirations coloniales.

Le gouverneur général actuel n'est plus un homme politique, un administrateur métropolitain, un partisan d'un régime ou d'une école; c'est un homme qui a reconnu le savoir-faire électoral; non il appuie sur l'élite d'un personnel technique hiérarchisé, ayant eu, tout le long de sa carrière, le souci dominant d'appuyer la grande œuvre coloniale de la France sur l'union des races et le progrès simultané des colonies et des indigènes. Présent, dans le sens romain du mot, c'est-à-dire hierarchie d'Empire, avec pouvoirs propres, il se propose de consolider le présent, de préparer l'avenir en faisant appel au concours mieux éclairé de l'opinion.

« Ils ont des droits sur nous »

« ... Il faut après avoir épuisé tous les moyens, aller jusqu'à demander aux anciens combattants qu'on les laisse tranquilles; ils ont grandement raison. »

« La cause des anciens combattants est sacrée et c'est une catégorie de citoyens à laquelle il ne peut être dénié aucun sacrifice, c'est celle des victimes de la guerre. »

« Les sacrifices nécessaires au salut du pays, ils les ont faits, les premiers, depuis longtemps; il serait injuste, il serait intolérable de leur en demander d'autres. »

« L'Org Nouveau », organe officieux du gouvernement radical. 14 octobre 1932.

M. BERNIER, sous-secrétaire d'Etat de l'Aviation, à Toulon-Saint-Pierre (Indre-et-Loire), octobre 1932.

Il faudrait, tout de même, ventiler et mettre un terme au bourrage de crâne. Quelle est donc la doctrine exacte des « gauches » ?



LES GRAPILLES DE TYRANO

VERS L'ISOLEMENT de la FRANCE

A l'heure où nous venons d'entrer ce journal de la « France », à l'instar de M. Herriot se prête à une Conférence à quatre ou d'après lui-même « la France n'a qu'à perdre », il n'est pas sans intérêt de relire la lettre que M. Fernand Neury, directeur de « La Nation belge » vient d'adresser à M. Edouard Herriot et que ce dernier a publiée dans « l'Ordre ».

Si la Belgique a l'impression que la France lâche tout, dit en substance M. Fernand Neury, si la Belgique constate que la France désarme en laissant l'Allemagne former, alors les Belges, on peut en être assuré, n'en feront pas plus que la France.

La Belgique ne se fera pas massacrer pour rien...

Ainsi les Français du V^e siècle interdiront-ils le passage des tribus germaniques jusqu'à ce que Rome s'abandonne à elles; seulement, ils laisseront se ruiner l'invaison...

Nous entendons bien que M. Herriot avait présenté à l'esprit la préoccupation de ne pas se trouver seul en tête à tête avec l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne pour aborder le problème de l'égalité des droits.

Nous retenir encore que le choix de Genève qui a fait triompher contre M. Mac Donald l'éloigne moins que Londres des petits pays qui ont à la paix le même intérêt que nous.

EN MUSARDANT Comme en 1931

Il y a un excellent proverbe qui dit qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Sans doute.

Et c'est en tout cas ce que dit penser le gouvernement qui publie à la date du 22 octobre 1932 une promotion exceptionnelle dans la Légion d'honneur pour une certaine exposition coloniale, dont vous vous souvenez peut-être, qui quelle soit démodée dépasse à peu près un an.

Cette promotion exceptionnelle, qui comprend un très grand nombre de nos amis et qui récompense des mérites éminents, semble avoir vraiment tout son tort: celui de paraître avec un retard déconcertant. Et l'expression suivant laquelle « la Justice est lente en France » peut être prise à partir d'aujourd'hui dans une acception toute nouvelle.

Combien de braves gens, en effet, qui languissent depuis dix-sept mois dans l'attente d'une récompense à laquelle ils avaient droit et qui se demandent, à la fin, si le rouge qu'on avait promis à la boutonnière ne serait pas un rouge un peu passé.

Les vols et math ou, légitime ment payés de leurs efforts — et nous leur adressons tous nos compliments les meilleurs. Mais il conviendrait véritablement d'opter à l'avenir, dans l'intérêt même de la plus honnête des fonctions, que cette Légion d'honneur devienne une Légion d'attente, destinée à récompenser les mérites.

Notre espoir est, ce retard aujourd'hui réparé nous aura du moins valu un plaisir; nous avons revu, en première page des journaux, les dix-neuf lettres de ces « mérites ». EXPOSITION COLONIALE.

Notre espoir est, ce retard aujourd'hui réparé nous aura du moins valu un plaisir; nous avons revu, en première page des journaux, les dix-neuf lettres de ces « mérites ». EXPOSITION COLONIALE.

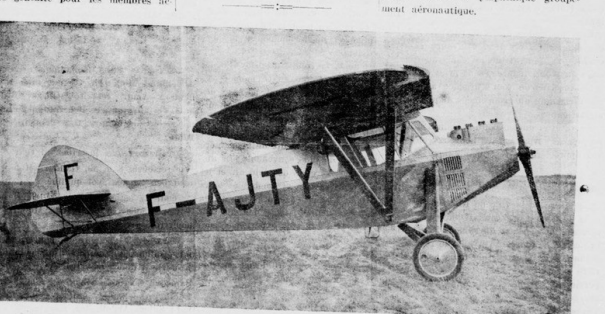
GRANDE FÊTE AÉRIENNE A BLIDA

C'est dimanche 30 octobre qu'aura lieu, sur le magnifique aérodrome de Juville-Blida, la manifestation aérienne organisée par l'Aéro-Club Blida-Milidja, à l'occasion du baptême de son avion « Ville-de-Blida ».

Cette fête sera rehaussée par la présence des autorités civiles et militaires, du 1^{er} Groupe d'Aviation d'Algérie et des représentants des Aéro-Clubs d'Algérie.

Le Directeur de la Navigation aérienne de l'Afrique du Nord a adressé à M. le Président de l'Aéro-Club Blida-Milidja, la lettre suivante: « Monsieur le Président, je vous remercie très cordialement de votre aimable invitation à l'occasion du baptême de votre avion « Ville-de-Blida »...

Le 1^{er} Groupe d'Aviation A BLIDA. Comme nous l'avions annoncé précédemment, c'est dimanche 30 octobre que les Bliédiens auront la bonne fortune de recevoir à nouveau les équipages du 1^{er} Groupe d'Aviation qui se déplaceront spécialement pour la fête organisée par notre sympathique groupement aéronautique.



L'Avion « VILLE-DE-BLIDA »

Chronique Electorale. ELECTIONS MUNICIPALES INDIGÈNES DE BLIDA DU 6 NOVEMBRE. M. Djelab Mohamed ben Mahieddine, ingénieur électricien méconnu, 14 rue Blandan, Blida, nous prie d'informar les électeurs indigènes de Blida qu'il pose sa candidature, aux élections municipales qui auront lieu le 6 novembre prochain, comme candidat indépendant.